

Louise en hiver de Jean-François Laguionie

Le réalisateur

Jean-François LAGUIONIE est un réalisateur de films d'animation et écrivain français né le 04/10/1939 à Besançon.

Il est considéré comme l'un des meilleurs cinéastes d'animation en France.

Il s'intéresse d'abord au théâtre d'ombre, à la décoration et à l'art dramatique. Puis il s'essaie à l'animation auprès de Paul Grimault qui produit ses trois premiers courts métrages.

Paul Grimault est un réalisateur de films d'animation du milieu du XXe siècle (il a réalisé entre autres *Le Roi et l'Oiseau*). On l'a souvent considéré comme le Walt Disney français. Miyazaki fut lui aussi influencé par Paul Grimault.

Jean-François Laguionie se revendique lui aussi comme disciple de Paul Grimault. Ce dernier lui a notamment appris qu'« film d'animation est avant tout un film, donc une histoire ».

Laguionie réalise plusieurs courts métrages dont « *La traversée de l'Atlantique à la rame* » en 1978, récompensé d'une Palme d'Or à Cannes et qui obtient aussi un César.

En 1985, il fonde La Fabrique, un studio de production et de réalisation de films d'animation.

« *Gwen, le livre de sable* » est son 1er long métrage. « *Le château des singes* », sorti en 1999, est son 2ème et est un peu plus connu.

En 2016, il réalise « *Louise en hiver* », son 5ème long métrage.

En 2019, il réalise « *Le voyage du Prince* » et a actuellement en projet « *Slocum* », son 7ème long.

De nombreux prix ont couronné son travail.

Le film

« *Louise en hiver* » : ode au temps qui passe et à la vie, porté par une héroïne haute en couleurs – pastels.

Ce film est animé à l'aide d'une technique mixte utilisant l'animation traditionnelle en 2D combinée à des images de synthèse pour donner l'effet d'une peinture animée.

Le film a reçu le Grand Prix du Festival international de films d'animation d'Ottawa en 2016.

Parmi ses influences pour la réalisation de ce film, Jean-François Laguionie cite notamment la peinture du début du XXème siècle (en particulier Jean-François Auburtin) ainsi que la pièce de Beckett « *En attendant Godot* ».

Pour « *Louise en hiver* », Laguionie a dessiné tous les dessins sur du papier à grain afin de conférer au rendu un air artisanal. Les dessins sont des aquarelles rehaussées au pastel afin de donner davantage de légèreté à l'histoire.

« *Louise en hiver* » est une expérience poétique et maritime de la vie quand elle s'abandonne à l'essentiel, que le monde se vide et que la mort approche.

Extraits d'entretiens avec Jean-François Laguionie

Ce film est un éloge de la résistance ou un éloge de la vie, tout simplement. Comment profiter d'un accident banal et désagréable (ratage du train) pour revisiter sa vie et en profiter. Un Robinson Crusoë qui ouvrirait portes et fenêtres au lieu de s'enfermer derrière des palissades.

Ce n'est pas un film sur la solitude. Louise va la meubler avec ses souvenirs, ses rêves, ses questions.

Biligen-sur-Mer en Ormandie est une petite ville imaginaire mais beaucoup de villes lui ressemblent, en Normandie, en Bretagne, ou ailleurs. Il faut les découvrir en hiver. Des lieux qu'il est facile de dessiner quand ils ont illustré votre enfance...

J'ai toujours aimé les endroits abandonnés. De plus, les bords de mer échappent au temps qui passe. La présence de la mer semble les mettre dans un autre temps.

Louise n'est plus soumise au temps des autres et va découvrir la liberté, enfin, de faire ce qu'elle veut. Elle peut même se caler, si elle le souhaite, sur un autre temps magnifique, celui de la marée - un temps plus vieux que celui de l'espèce humaine... Et puis il y a le temps qu'il fait: cet hiver incroyablement ensoleillé !

Nous avons utilisé deux musiques très différentes. La 1ère, celle de Pierre Kellner, était destinée à accompagner Louise dans sa vie quotidienne : des pièces de jazz pour piano seul afin de faire sentir la légèreté avec laquelle elle prend sa mésaventure. La 2ème, composée par Pascal Le Pennec, est une suite de pièces orchestrales destinées à ses rêves et à ses souvenirs. Et le son de la mer est également une véritable partition.

Critiques

L'aquarelliste impressionniste instaure une douce mélancolie évoquant parfois le cinéma de Tati. Le graphisme répand sa suprême élégance. Le dialogue et la voix off s'exposent avec parcimonie tandis que les musiques distillent des ondes élégiaques.

La Voix du Nord

Laguionie sait capter du bout de son fusain les petits pas mesurés et craintifs des anciens lancés à l'assaut d'efforts physiques aussi anodins , en apparence, que monter une côte ou marcher sur un sable trop mou, et cette déambulation tâtonnante a la beauté des carnets intimes de grands-mères.

Bande à part

Cette impression d'éternité, de merveilleux flottements vient du dessin de Laguionie. Quand tous les studios du monde se repaissent de couleurs et de technologie, cet héritier de Paul Grimault peint comme on respire et capte l'essence d'une existence et d'un décor avec des pastels et de la gouache.

Télérama

Un film d'animation d'une grande pureté graphique, qui s'adresse aux adultes.

Le Parisien